



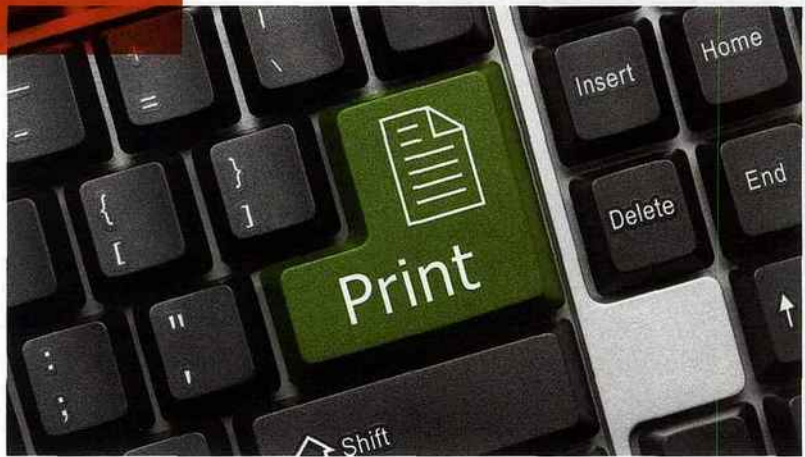
## Dossier | **GED et impression** | Environnement

Avec la GED, l'impression retrouve des couleurs

# L'IMPRESSION PLUS VERTE

Les fabricants revendiquent une fibre écologique et entendent garantir des produits respectueux de l'environnement. Ils encouragent les bonnes pratiques et impliquent partenaires et clients dans des programmes de collecte.

**Beaucoup moins grise qu'il y a une dizaine d'années, la filière de l'impression poursuit sa mue environnementale.** « La préservation de la planète doit être réfléchie dans sa globalité, et non uniquement sur la question de l'impression sur papier », souligne Philippe Pelletier, directeur de marketing de Canon. Aucun constructeur n'est indifférent à ces enjeux. Mieux, tous estiment appartenir à l'avant-garde d'une industrie écologique, surtout parce qu'ils ont cherché très tôt à gommer l'image polluante qui collait aux systèmes d'impression. Précoces en raison d'une culture ancestrale respectueuse de la nature, les fabricants asiatiques n'ont plus le monopole du green : les américains Dell, HP, Lexmark et Xerox font valoir les mêmes arguments que les nippons Brother, Canon, Epson, Kyocera, Konica, OKI, Panasonic, Ricoh, Sharp et Toshiba, et que le sud-coréen Samsung. Qu'il s'agisse de la mise en place d'un SME (système de management environnemental) et des normes ISO 14001 et 9001, et du respect des directives ROHS (restriction of hazardous substances) et DEEE



(déchets d'équipement électriques et électroniques), les informations relatives à ces démarches sont publiques. Pour se distinguer hors du volet normatif, les concepteurs de solutions réduisent l'empreinte écologique au moment d'imprimer avec des matériel moins gourmands en énergie et des consommables plus efficaces et plus écologiques.

### La gestion de la ressource s'impose à tous

« Les imprimantes ne permettront pas à elles seules à préserver la planète. Cependant, il faut bien commencer quelque part. L'idée est de s'appuyer sur une technologie innovante en phase avec les problématiques environnementales actuelles, pour imprimer mieux », souligne Pierre-Antoine Monfort, chef de produit business chez Epson. Exemple : « Un toner polymérisé laisse une empreinte moindre lors de la production, de l'utilisation et du recyclage qu'un toner pulvérisé », explique Églantine Hue, chef de produit services professionnels chez Serians, filiale de Konica Minolta. Le jet d'encre n'est pas

oublié avec les progrès du Piezo d'Epson ni ceux de technologies concurrentes. « Notre jet d'encre à froid réduit la consommation électrique de 80 % en impression par rapport à une laser équivalente », explique Patrice Bideau, directeur des opérations chez Brother. Les niches ne sont pas en reste avec l'encre effaçable avec notamment l'ECO MFP de Toshiba capable de réutiliser la même feuille cinq fois. Ces progrès enrichissent les services proposés. « L'économie circulaire prend tant d'importance que les MPS incluent le moyen de réduire la consommation d'énergie et de papier, avec du matériel qui bénéficie très souvent d'une seconde vie », note Catherine Martial, responsable environnement chez HP. La gestion de la ressource s'impose à tous et existe côté consommables. « Nos partenariats avec Conibi et Eco-Système prévoient la collecte des équipements et consommables en fin de vie », illustre Sophie de Ferrières, responsable marketing print chez Samsung. Si la plupart des constructeurs ont fait ce choix, le channel peut jouer un rôle prépondérant dans la collecte. ■

## L'IMPRIMANTE RECONDITIONNÉE A DE L'AVENIR

« Nous avons identifié l'émergence de nouveaux besoins : imprimer oui, mais pas nécessairement sur une imprimante dernier cri. Nos clients ne recherchent pas un modèle mais une solution économique, écologique et durable », explique Antoine Chevalier, chef de produit impression chez Top Office. Le spécialiste du matériel de bureau lance deux modèles d'imprimantes recyclées, issues de périphériques d'origine remis à neuf, puis révisés et testés selon un cahier des charges strict avant d'être reconditionnés en France. Ce cercle presque vertueux réduit l'impact environnemental et les coûts des processus de construction et de destruction des imprimantes, tout en proposant des modèles moitié moins chers. Avant Top Office, c'est le lyonnais LM Eco Production qui a ouvert en France la voie du reconditionnement d'imprimantes.